

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 février 2022

PROJET DE LOI**portant des dispositions fiscales diverses et
de lutte contre la fraude****(art. 17 à 20)****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
MME **Kathleen VERHELST****SOMMAIRE****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	15

*Voir:*Doc 55 **2472/ (2021/2022):**

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendements.
- 003: Rapport de la première lecture (Finances).
- 004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 februari 2022

WETSONTWERP**houdende diverse fiscale bepalingen en
fraudebestrijding****(art. 17 tot 20)****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Kathleen VERHELST****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	15

*Zie:*Doc 55 **2472/ (2021/2022):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendementen.
- 003: Verslag van de eerste lezing (Financiën).
- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

06420

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N ., Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Eva Platteau, Olivier Vajda, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Kattrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Maxime Rohyot
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS:	Parti Socialiste
VB:	Vlaams Belang
MR:	Mouvement Réformateur
CD&V:	Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB:	Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld:	Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit:	Vooruit
cdH:	centre démocrate Humaniste
DéFI:	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH:	Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi, auquel l'urgence a été accordée au cours de la séance plénière de la Chambre du 10 février 2022, au cours de sa réunion du 9 février 2022.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, explique que le présent projet de loi vise à introduire l'obligation pour les entreprises de mettre également à disposition des consommateurs un moyen de paiement électronique dans le Code de droit économique.

Cette obligation nouvelle a pour objectif d'encourager l'utilisation des moyens de paiement électroniques par les consommateurs qui le souhaitent, ainsi que de lutter contre la fraude fiscale.

Il est important de garantir au consommateur d'avoir toujours la possibilité de payer via un moyen de paiement électronique, s'il le souhaite.

Le choix du moyen de paiement électronique revient à l'entreprise. La notion de moyen de paiement électronique est à interpréter de manière très large afin de tenir compte de toutes les évolutions technologiques en matière de paiement.

C'est aussi une manière de veiller à ce que les petites entreprises, les petits indépendants et les associations ne doivent pas subir des frais excessifs et puissent choisir un moyen de paiement électronique peu onéreux.

Il s'agit donc de tout moyen de paiement autre que les pièces et billets libellés en euro. Cela comprend notamment des paiements par carte bancaire via le traditionnel terminal de paiement, par les applications pour smartphone, ou par un virement.

Cependant, ne sont pas considérés comme des moyens de paiement électroniques, les titre-repas, écochèques et chèques consommation, les crypto-monnaies et monnaies virtuelles.

Les entreprises visées par cette obligation sont toute personne physique ou personne morale qui poursuit de manière durable un but économique. Cette définition inclut dès lors les associations ainsi que les professions libérales.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp, dat de urgentie heeft verworven tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van 10 februari 2022, besproken tijdens haar vergadering van 9 februari 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, geeft aan dat dit wetsontwerp ertoe strekt in het Wetboek van economisch recht te bepalen dat de ondernemingen ten behoeve van de consumenten ook in een elektronisch betaalmiddel moeten voorzien.

Met die nieuwe verplichting wordt beoogd het gebruik van elektronische betaalmiddelen aan te moedigen door consumenten die dat wensen, alsook belastingfraude tegen te gaan.

Het is belangrijk ervoor te zorgen dat de consument steeds de mogelijkheid heeft om elektronisch te betalen, indien hij dat wenst.

De onderneming mag vrij kiezen welk elektronisch betaalmiddel wordt aangeboden. Het begrip "elektronisch betaalmiddel" moet zeer ruim worden opgevat, opdat rekening kan worden gehouden met alle technologische ontwikkelingen op het gebied van betalingen.

Dit is tevens een manier om erop toe te zien dat de kleine ondernemingen, de kleine zelfstandigen en de verenigingen geen buitensporige kosten hoeven te maken en kunnen opteren voor een goedkoop elektronisch betaalmiddel.

Onder "elektronisch betaalmiddel" dient dus elk betaalmiddel te worden verstaan waarbij geen gebruik wordt gemaakt van eurobiljetten en -munten. Zulks omvat met name de betalingen met een bankkaart via de conventionele betaalterminal, via smartphoneapplicaties of per bankoverschrijving.

Maaltijdcheques, ecocheques en consumptiecheques, cryptomunten en virtuele valuta worden echter niet als elektronische betaalmiddelen beschouwd.

Tot de onder deze verplichting ressorterende ondernemingen behoren alle natuurlijke personen of rechtspersonen die duurzaam een economisch doel nastreven. Die definitie omvat dus zowel de verenigingen als de vrije beroepen.

Sont donc tenues par cette obligation, non seulement les entreprises au sens courant du terme, mais aussi les professions libérales et toutes les personnes, associations, administrations, etc. qui exercent des activités économiques de manière durable en relation avec des consommateurs.

L'obligation de mettre à disposition un moyen de paiement électronique s'applique uniquement dans une relation B2C.

Cette obligation de mise à disposition d'un moyen de paiement électronique n'autorise pas les entreprises à refuser les paiements en espèces, c'est-à-dire les paiements effectués au moyen de pièces et billets libellés en euros. Le paiement en espèces doit toujours être accepté par l'entreprise en tenant compte des obligations liées à l'utilisation des espèces dans le cadre de la législation anti-blanchiment.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. Questions et observations des membres

Mme Katrien Houtmeyers (N-VA) indique que les mesures proposées s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale et qu'à ce titre, elles peuvent compter sur le soutien de la N-VA.

La membre se réjouit que le consommateur ait dorénavant la garantie de pouvoir payer par voie électronique en plus des paiements en espèces - qui restent à juste titre valables. Depuis la pandémie du coronavirus, les paiements électroniques ont encore gagné en importance.

Pour les entreprises, cependant, la mesure proposée représente une obligation supplémentaire. La charge pèsera principalement sur les petits indépendants. C'est donc une bonne chose que l'entreprise puisse choisir elle-même le mode de paiement électronique qu'elle proposera. De cette manière, les indépendants seront libres de choisir le moyen de paiement électronique le moins coûteux.

Le vice-premier ministre peut-il préciser comment les entreprises seront aidées pour faire face à cette obligation supplémentaire? A-t-il une idée du nombre d'entreprises qui n'offrent pas encore aux consommateurs la possibilité de payer par voie électronique? Le vice-premier ministre peut-il également chiffrer les recettes estimées de cette mesure de lutte contre la fraude? L'échéance proposée du 1^{er} juillet 2022 n'est-elle pas trop optimiste?

Zulks betekent dat deze verplichting in acht moet worden genomen door de ondernemingen in de gebruikelijke zin van het woord, maar ook door de vrije beroepen en alle personen, verenigingen, administraties enzovoort die duurzaam economische activiteiten ten aanzien van consumenten uitoefenen.

De verplichting om een elektronisch betaalmiddel aan te bieden, geldt alleen in een b2c-relatie.

Die verplichting om een elektronisch betaalmiddel aan te bieden, houdt niet in dat de ondernemingen contante betalingen met eurobiljetten en –munten kunnen weigeren. De ondernemingen moeten betalingen in cash te allen tijde aanvaarden; in die context moeten zij rekening houden met de verplichtingen inzake het gebruik van contanten krachtens de antiwitwaswetgeving.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Katrien Houtmeyers (N-VA) geeft aan dat de ontworpen maatregelen zijn ingebed in de strijd tegen de fiscale fraude en als dusdanig op de steun van de N-VA kunnen rekenen.

Het is goed dat de consument de garantie zal hebben dat hij, naast cashbetalingen – die terecht geldig blijven – ook elektronisch zal kunnen betalen. Sinds de coronapandemie heeft elektronisch betalen nog aan belang gewonnen.

Voor ondernemingen betekent de ontworpen maatregel wel een bijkomende verplichting. De lasten zullen vooral op de kleine zelfstandigen wegen. Het is dan ook positief dat de onderneming zelf zal kunnen kiezen welk elektronisch betaalmiddel ze zal aanbieden. Op die manier zal het de zelfstandige vrij staan te kiezen voor het elektronisch betaalmiddel met de laagste kosten.

Kan de vice-eersteminister verduidelijken op welke manier ondernemingen zullen worden ondersteund bij de invoering van deze verplichting? Heeft hij zicht op het aantal ondernemingen dat consumenten thans nog niet de mogelijkheid biedt om elektronisch te betalen? Kan de vice-eersteminister ook een getal plakken op de geschatte opbrengst van deze antifraudemaatregel? Is de vooropgestelde deadline van 1 juli 2022 niet al

Et enfin, quels signaux le gouvernement a-t-il reçus des organisations patronales et des associations locales?

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) précise que son groupe soutiendra le projet de loi qui offre des possibilités sans fermer de portes, tant pour le client qui garde la faculté de payer en espèces ou de manière électronique que pour les entreprises qui garde le choix de l'application pour le paiement électronique. Il rappelle qu'un virement est sans frais pour l'entrepreneur. D'autre part, en termes de protection du consommateur, il estime qu'empêcher les paiements en crypto-monnaies est une bonne décision. De même pour les entreprises, cela les protège d'une complexité opérationnelle en n'obligeant pas d'accepter les (éco-)chèques-cadeaux et autres titres-repas.

Mme Leslie Leoni (PS) se réjouit que de nombreuses consultations ont été menées dans le cadre de la rédaction de ce projet de loi. Elle pense que ces mesures auront un impact positif pour le consommateur puisqu'elles donneront la possibilité de choisir de payer en cash ou par paiement électronique. Le groupe PS soutiendra les quatre articles du projet de loi renvoyés à la commission de l'Économie.

M. Reccino Van Lommel (VB) souligne que la mesure à l'examen était annoncée depuis un certain temps et qu'elle a déjà donné lieu à des travaux parlementaires dans le passé.

M. Van Lommel est peu favorable à l'instauration d'une obligation de mise à disposition d'un moyen de paiement électronique. Le projet de loi à l'examen vise à offrir cette possibilité aux consommateurs, mais entend également, par ce biais, lutter contre la fraude fiscale. S'il faut évidemment lutter contre la fraude fiscale, M. Van Lommel estime que le texte à l'examen présente le même défaut que les contrôles fiscaux réalisés auprès des entrepreneurs indépendants: on part du principe que l'entrepreneur fraude et il appartient à celui-ci de renverser cette présomption. Pour le membre, c'est le monde à l'envers.

M. Van Lommel estime que les paiements électroniques devraient se développer naturellement dans le cadre de la vente aux particuliers plutôt que de faire l'objet d'une obligation légale. Le tableau dressé dans l'exposé des motifs n'est plus d'actualité. En effet, il y est renvoyé à une étude selon laquelle 58 % des paiements effectués en Belgique en 2019 se faisaient encore des espèces. Or, la pandémie de coronavirus a depuis lors entraîné une évolution considérable, de nombreuses

te optimistisch? En ten slotte, welke signalen ontving de regering van ondernemersorganisaties en lokale verenigingen?

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) verduidelijkt dat zijn fractie het wetsontwerp zal steunen. Het biedt mogelijkheden zonder deuren te sluiten, niet alleen voor de klant, die de mogelijkheid behoudt om contant dan wel elektronisch te betalen, maar ook voor de bedrijven, die zelf mogen bepalen welk elektronisch betalingsmiddel wordt aangeboden. Hij wijst erop dat een bankoverschrijving de ondernemer niets kost. Ter bescherming van de consument meent de spreker dat het uitsluiten van betalingen met cryptomunten een goede zaak is. Hetzelfde geldt voor de ondernemingen; door te bepalen dat zij niet verplicht zijn cadeauchques, ecocheques of maaltijdcheques te aanvaarden, worden zij beschermd tegen praktische problemen.

Mevrouw Leslie Leoni (PS) is verheugd dat bij de totstandkoming van dit wetsontwerp veel overleg heeft plaatsgevonden. Ze is van oordeel dat die maatregelen gunstig zullen uitpakken voor de consument, daar hem aldus de mogelijkheid zal worden geboden contant dan wel elektronisch te betalen. De PS-fractie zal haar steun toezeggen aan de vier naar de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda overgezonden artikelen van het wetsontwerp.

De heer Reccino Van Lommel (VB) merkt op dat de voorliggende maatregel al enige tijd was aangekondigd en in het verleden al aanleiding heeft gegeven tot parlementaire activiteit.

De heer Van Lommel is een koele minnaar van het invoeren van een verplichting tot het aanbieden van een elektronische betaalmogelijkheid. Het wetsontwerp beoogt de consument die mogelijkheid te bieden, maar wil op die manier ook de fiscale fraude tegengaan. Uiteraard moet fiscale fraude worden bestreden, maar volgens de heer van Lommel is deze tekst in hetzelfde bedje ziek als de fiscale controles bij zelfstandige ondernemers: er wordt van uitgegaan dat de ondernemer fraudeert, en het komt hem toe dat vermoeden te weerleggen. Dit is de wereld op zijn kop, aldus het lid.

Volgens de heer Van Lommel moet het elektronisch betalen in b2c-relaties zich op natuurlijke wijze ontwikkelen, veeleer dan bij wet te worden opgelegd. Het beeld dat in de memorie van toelichting wordt geschetst is niet meer actueel. Daarin wordt immers verwezen naar een onderzoek volgens hetwelk 58 % van de betalingen in België in 2019 nog in cash plaatsvond. Onder impuls van de coronapandemie is er sindsdien echter een grote evolutie geweest, waarbij heel wat kleine ondernemingen

petites entreprises ayant franchi le pas du paiement électronique ou ayant elles-mêmes fait la promotion de ce mode de paiement.

Si des commerçants qui n'acceptent que les paiements en espèces constatent que ce choix leur fait perdre des clients, ils prendront d'eux-mêmes l'initiative de proposer un mode de paiement électronique. Le membre estime que cette évolution doit donc se faire de manière "organique".

Au cours des auditions organisées sur les propositions jointes DOC 55 1286/001, DOC 55 1825/001 et DOC 55 1905/001, le représentant du Syndicat neutre pour indépendants a indiqué que de très nombreux commerçants souhaitaient effectivement proposer un mode de paiement électronique, mais qu'ils ne franchissaient pas le pas car ils redoutent les frais élevés qui en découlent. M. Van Lommel a interpellé le vice-premier ministre sur "l'outil de comparaison des frais de transaction en cas de paiements par carte chez les commerçants" (550001211). Dans sa motion de recommandation déposée en conclusion de cette interpellation, M. Van Lommel a demandé au vice-premier ministre de prendre des mesures permettant de lever les obstacles auxquels sont confrontés les commerçants et de faire ainsi en sorte qu'ils soient davantage enclins à proposer la possibilité de paiement par carte, ainsi qu'à élaborer, en collaboration avec le SPF Économie, un outil indépendant de comparaison des frais de transaction en cas de paiements par carte permettant aux commerçants – à l'instar des télécommunications et de l'énergie pour les consommateurs – de découvrir facilement l'offre existante et d'opter pour la formule qui est la moins coûteuse et répond le mieux à leurs besoins spécifiques. (CRIV 55 COM 462, p. 36 et suivantes).

Au moyen du projet de loi à l'examen, le gouvernement instaure une obligation mais continue à abandonner les commerçants à leur sort.

M. Van Lommel constate que la réglementation en projet s'appliquera également aux associations. Cela signifie-t-il qu'une association de jeunesse ou sportive organisant une activité annuelle pour soutenir son fonctionnement (par exemple une vente de gaufres ou un barbecue) devra également proposer un moyen de paiement électronique? Le membre estime que cela serait exagéré et que le vice-premier ministre peut s'attendre à une opposition massive de la part du secteur associatif.

Des restrictions concernant l'utilisation d'argent liquide ont été instaurées dans le cadre de la législation anti-blanchiment. Par exemple, les paiements en liquide d'un montant supérieur à 3 000 euros sont interdits. M. Van Lommel trouve qu'il s'agit d'une bonne mesure.

de la stap naar elektronisch betalen hebben gezet of die betaalwijze zelfs zijn gaan promoten.

Als handelaren waar men enkel met cashgeld kan betalen, merken dat ze om die reden klanten verliezen, zullen ze zelf wel de stap zetten naar het aanbieden van een elektronische betaalmogelijkheid. Voor het lid moet een en ander dus "organisch" groeien.

Tijdens een hoorzitting in deze commissie over de gekoppelde voorstellen DOC 55 1286/001, DOC 55 1825/001 en DOC 55 1905/001 stelde de vertegenwoordiger van het Neutraal Syndicaat voor Zelfstandigen dat zeer veel handelaren wel een elektronische betaalmogelijkheid willen aanbieden, maar daarvoor terugdeinzen omdat ze vrezen dat daaraan hoge kosten verbonden zijn. De heer Van Lommel heeft daarop de vice-eersteminister geïnterpelleerd over "het onafhankelijke vergelijkingsinstrument voor transactiekosten bij kaartbetalingen bij handelaren" (550001211). In de naar aanleiding van die interpellatie ingediende motie van aanbeveling roept de heer Van Lommel de vice-eersteminister ertoe op maatregelen te nemen die de drempels voor handelaren wegnemen, zodat die meer geneigd zijn de mogelijkheid tot kaartbetalingen aan te bieden, alsook om in samenwerking met de FOD Economie een onafhankelijk vergelijkingsinstrument voor transactiekosten bij kaartbetalingen – naar het voorbeeld van telecom en energie voor consumenten – uit te werken, dat handelaren in staat moet stellen op eenvoudige wijze het aanwezige aanbod te ontdekken en het goedkoopste alternatief te kiezen dat aansluit bij hun specifieke behoeften (CRIV 55 COM 462, blz. 36 en volgende).

Met het voorliggende wetsontwerp voert de regering een verplichting in, maar laat ze de handelaren voor de rest aan hun lot over.

De heer Van Lommel stelt vast dat de ontworpen regeling ook zal gelden voor verenigingen. Betekent dit dat een jeugd- of sportbeweging die een jaarlijkse activiteit organiseert om haar werking te ondersteunen (bijvoorbeeld een wafelbak of een barbecue), ook een elektronische betaalmogelijkheid zal moeten aanbieden? Dat zou sterk overtrokken zijn, aldus het lid. De vice-eersteminister mag zich verwachten aan breed verzet vanuit het verenigingsleven.

In het kader van de antiwitwaswetgeving zijn er bepaalde beperkingen ingevoerd op het gebruik van contanten. Zo zijn cashbetalingen boven de 3 000 euro verboden. De heer Van Lommel vindt dit een verdienstelijk systeem. Wel vraagt hij zich af of er niet beter in een minimumbedrag,

Il se demande toutefois s'il ne serait pas opportun de prévoir un montant minimum, par exemple 50 euros, en deçà duquel l'obligation de proposer un moyen de paiement électronique ne serait pas d'application. Le membre cite l'exemple d'un entrepreneur de pompes funèbres. En vertu de la législation anti-blanchiment, ses factures sont payées par virement. Cependant, si un client veut acheter des fleurs pour un montant de 30 euros, l'entrepreneur sera dans l'obligation de lui proposer un moyen de paiement électronique. Le membre indique par ailleurs que certains commerçants, comme les libraires, réalisent des marges très faibles sur leurs produits. Si on les contraint à proposer un moyen de paiement électronique, leurs marges en seront encore diminuées. En outre, il estime que certains commerçants, notamment les commerçants ambulants, rencontreront des difficultés pratiques pour proposer ce type de moyen de paiement.

Étant donné que le VB n'est pas favorable à une obligation de proposer un moyen de paiement électronique, mais qu'il estime qu'il serait préférable d'accompagner les commerçants à cet égard, le groupe de M. Van Lommel ne soutiendra pas le projet de loi à l'examen. M. Van Lommel présentera en outre un amendement tendant à dispenser les associations de cette obligation. En effet, le secteur associatif fonctionne principalement grâce aux bénévoles. Pour ces derniers, mettre un moyen de paiement électronique à disposition n'est pas évident. Dès lors qu'il s'agit dans ce contexte seulement de montants limités, des mesures de lutte contre la fraude ne sont pas nécessaires.

Mme Florence Reuter (MR) soutiendra le texte et souligne que ce projet de loi répond parfaitement à l'accord de gouvernement, qui prévoit effectivement l'élargissement du paiement électronique sans supprimer le paiement en espèces.

Mme Leen Dierick (CD&V) se dit extrêmement satisfaite du projet de loi à l'examen, qui représente un grand pas en avant pour les consommateurs. En 2022, ces derniers s'attendent à pouvoir payer électroniquement partout, mais ils sont parfois déçus. Mme Dierick fait partie de ces consommateurs qui n'ont souvent pas d'argent liquide sur eux, ce qui l'a obligée à quitter plusieurs fois un magasin sans avoir pu régler ses achats. Les chiffres d'iVox montrent que plus d'un Belge sur cinq âgé de moins de 34 ans s'est déjà trouvé dans cette situation. À l'évidence, il est également dans l'intérêt des commerçants de pouvoir servir ces clients.

Les situations dans lesquelles des jeunes doivent avoir toute la journée des centaines d'euros en poche parce qu'ils ont un rendez-vous directement après l'école chez un spécialiste dentaire qui n'accepte aucun moyen de

bijvoorbeeld 50 euro, zou worden voorzien waaronder de verplichting tot het aanbieden van een elektronische betaalmogelijkheid niet geldt. Het lid geeft het voorbeeld van een begrafenisondernemer. Diens facturen worden, gelet op voormelde antiwitwasregel, per overschrijving betaald. Maar als iemand een bloemstuk van 30 euro wil aankopen, zal de begrafenisondernemer verplicht een elektronische betaalmogelijkheid moeten aanbieden. Het lid wijst er bovendien op dat bepaalde handelaren, zoals krantenwinkels, zeer kleine marges realiseren op hun producten. Door hen ertoe te verplichten een elektronische betaalmogelijkheid aan te bieden, zullen die marges nog meer onder druk komen te staan. Voorts acht hij het ook praktisch moeilijk voor bepaalde handelaars, met name marktkramers, om in een dergelijke betaalwijze te voorzien.

Aangezien het VB geen voorstander is van een verplichting tot het aanbieden van een elektronische betaalmogelijkheid, maar veeleer wil inzetten op het begeleiden van handelaars dienaangaande, zal de fractie van de heer Van Lommel dit wetsontwerp niet steunen. De heer Van Lommel zal voorts een amendement indienen dat beoogt verenigingen vrij te stellen van deze verplichting. Het verenigingsleven draait immers veelal op vrijwilligers. Voor hen ligt het niet voor de hand elektronische betalingen te organiseren. Vermits het hier slechts om beperkte bedragen gaat, is er in deze context geen nood aan fraudebeperkende maatregelen.

Mevrouw Florence Reuter (MR) zal de tekst steunen. Ze benadrukt dat dit wetsontwerp volledig strookt met het regeerakkoord, dat voorziet in de uitbreiding van de mogelijkheid om elektronisch te betalen zonder dat wordt geraakt aan de mogelijkheid om contant te betalen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) toont zich uiterst tevreden met dit wetsontwerp, dat een grote stap voorwaarts betekent voor de consument. Die laatste verwacht in 2022 overal elektronisch te kunnen betalen, maar komt soms bedrogen uit. Mevrouw Dierick is één van die consumenten die veelal geen cashgeld op zak heeft, waardoor ze reeds meermaals onverrichterzake een handelszaak heeft moeten verlaten. Uit cijfers van iVox blijkt dat meer dan één op vijf Belgen jonger dan 34 jaar al in deze situatie heeft verkeerd. Het is uiteraard ook in het belang van de handelaars dat zij deze klanten kunnen bedienen.

Ook situaties waarbij jongeren de hele dag honderden euro's op zak moeten hebben omdat ze meteen na school een afspraak hebben bij een tandheelkundig specialist die geen enkele elektronische betaalwijze

paiement électronique feront heureusement, elles aussi, bientôt partie du passé.

Les préoccupations exprimées par M. Van Lommel au sujet des associations doivent être nuancées. Mme Dierick connaît bien la vie associative et constate que de nombreuses associations sont déjà familiarisées avec diverses formes de paiement électronique (applications mobiles, carte bancaire, virement préalable, etc.). Il n'est pas rare que de telles initiatives soient stimulées par les agences bancaires locales. Les organisateurs ne sont d'ailleurs eux-mêmes pas favorables à la manipulation de grandes quantités d'argent liquide lors des activités; cela implique en effet un risque de sécurité, mais aussi pas mal de tracas (par exemple, le transport à la banque).

La crise du coronavirus a donné un sérieux coup de pouce aux paiements électroniques. Pourtant, notre pays reste à la traîne par rapport à d'autres, notamment les pays scandinaves. Le projet de loi à l'examen encouragera davantage les paiements électroniques.

Mme Dierick souligne que le projet de loi ne vise en aucun cas à éliminer l'argent liquide, qui est et restera un moyen de paiement légal. Le consommateur est assuré de disposer d'un moyen de paiement supplémentaire.

Les paiements électroniques présentent de nombreux avantages. Ils sont non seulement rapides, mais aussi sûrs, tant pour le consommateur (qui peut faire bloquer sa carte bancaire immédiatement si nécessaire) que pour le commerçant (moins de risques de vol ou de fausse monnaie). Les coûts qui sont inextricablement liés à l'argent liquide (pour l'impression, la distribution, le comptage, le contrôle et, enfin et surtout, le recours au transport de valeurs) disparaissent. La promotion du paiement électronique constitue par ailleurs une mesure très efficace dans la lutte contre la fraude fiscale. Enfin, comme indiqué précédemment, le consommateur a la garantie de disposer d'une option de paiement supplémentaire.

Mme Dierick comprend les préoccupations des commerçants quant au coût relatif aux paiements électroniques. Force est quand même de constater que ce coût a considérablement diminué ces dernières années. L'entreprise dispose aussi d'un éventail de possibilités. Personne n'oblige celle-ci à acquérir un terminal de paiement. Diverses applications existent, à la fois bon marché et conviviales.

Selon une étude menée par l'Observatoire des prix, les coûts relatifs aux paiements électroniques par carte de débit ont baissé, entre 2015 et 2019, de l'ordre de 1,8 % à 26 % suivant le profil du commerçant et la formule

aanvaardt, zullen binnenkort gelukkig tot het verleden behoren.

De bekommelingen die de heer Van Lommel uittrent de verenigingen, behoeven nuanceren. Mevrouw Dierick kent het verenigingsleven goed en stelt vast dat vele verenigingen nu reeds vertrouwd zijn met diverse vormen van elektronisch betalen (apps, bankkaart, voorafgaande overschrijving enzovoort). Niet zelden worden zulke initiatieven gestimuleerd door lokale bankagentschappen. De organisatoren zelf zijn overigens geen vragende partij om met grote hoeveelheden cash om te gaan op activiteiten; dat betekent immers een veiligheidsrisico, maar ook nogal wat rompslomp (bijvoorbeeld transport naar de bank).

De coronacrisis heeft elektronisch betalen een serieuze boost gegeven. Toch loopt ons land nog achterop in vergelijking met andere landen, met name de Scandinavische landen. Met dit wetsontwerp zal het elektronisch betalen verder worden aangemoedigd.

Mevrouw Dierick benadrukt dat het wetsontwerp geenszins de bedoeling heeft cashgeld uit te bannen. Cash is en blijft een wettig betaalmiddel. De consument wordt verzekerd van een extra betaalwijze.

Aan elektronisch betalen zijn heel wat voordelen verbonden. Het is niet enkel snel, maar ook veilig, zowel voor de consument (die zijn bankkaart desgevallend onmiddellijk kan laten blokkeren) als voor de handelaar (kleinere kans op overvallen of vals geld). De kosten die onlosmakelijk verbonden zijn met cashgeld (voor het drukken, het verdelen, het tellen, het controleren en, niet het minst, het vervoer via waardetransporten) vallen weg. Het stimuleren van elektronisch betalen is voorts een zeer effectieve maatregel in de strijd tegen fiscale fraude. Tot slot biedt men, zoals reeds gezegd, de consument de garantie dat hij over een extra betaal-mogelijkheid beschikt.

Mevrouw Dierick begrijpt de bezorgdheden van de handelaars omtrent het kostenplaatje van elektronisch betalen. Toch moet men vaststellen dat de kostprijs de laatste jaren fors gedaald is. De onderneming beschikt ook over een waaier aan mogelijkheden. Niemand verplicht hem een betaalterminal aan te schaffen. Er bestaan verschillende apps die tegelijk goedkoop en gebruiksvriendelijk zijn.

Een studie van het Prijzenobservatorium toont aan dat de kosten voor elektronisch betalen met debetkaarten tussen 2015 en 2019 zijn gedaald met een percentage dat varieert van 1,8 % tot 26 % naargelang van het

choisie. Cette diminution est totalement à mettre à l'actif de la baisse des coûts par transaction.

L'objectif n'est en aucun cas d'imposer des frais au commerçant, mais de rendre les transactions plus rapides, plus sûres et plus efficaces pour tout le monde.

Au début de la législature, Mme Dierick a déposé une proposition de loi de portée identique (DOC 55 0616/001). Cette proposition, renvoyée en commission des Finances et du Budget, a été jointe au projet de loi à l'examen.

M. Joris Vandenbroucke (Vooruit) estime que l'instauration d'une obligation pour les entreprises de mettre un moyen de paiement électronique à la disposition des consommateurs est une excellente chose. Le consommateur y trouvera son compte car beaucoup de gens, pour des raisons de sécurité ou autres, ne se promènent plus avec de l'argent liquide en poche. Les distributeurs automatiques de billets se font également de plus en plus rares. Dans une perspective de lutte contre la fraude, encourager les paiements électroniques est aussi on ne peut plus logique. À ce propos, le membre admet éprouver une certaine méfiance à l'égard des exploitants d'établissements horeca qui n'acceptent que les paiements en espèces et ne délivrent pas spontanément de souche TVA.

M. Vandenbroucke espère que notre société évoluera à terme vers une société sans numéraire (*cashless society*), qui, selon le membre, sera plus sûre et plus conviviale et moins sujette à la fraude.

Aujourd'hui, il subsiste encore une fracture numérique. Parmi les personnes âgées et faiblement éduquées, nombreuses sont celles qui n'ont pas accès aux services Internet, y compris les services de paiement. Dans ces conditions, il est tout à fait normal que le paiement en espèces reste un moyen de paiement légal et ne puisse être refusé pour des paiements jusqu'à 3 000 euros. À cet égard, M. Vandenbroucke attire l'attention du vice-premier ministre sur le fait que, sans doute sous l'influence de la pandémie, de plus en plus d'entreprises, parmi lesquelles également des organismes (semi) publics (par exemple les centres de contrôle technique agréés) n'acceptent plus de paiement en liquide. Le membre comprend qu'une fois que le texte à l'examen entrera en vigueur, cette pratique sera contraire à la loi.

L'exposé des motifs souligne que les cryptomonnaies ou monnaies virtuelles ne sont soumises à aucun cadre légal et qu'aucune protection légale ne peut être offerte à l'entreprise ou au consommateur en cas de paiement avec des monnaies de ce type. Dès lors que les

profil van de handelaar en de gekozen formule. Die daling is volledig toe te schrijven aan de daling van de kosten per transactie.

Het is geenszins de bedoeling de handelaar op kosten te jagen, wel om het voor eenieder sneller, veiliger en efficiënter te maken.

Mevrouw Dierick heeft aan het begin van de zittingsperiode een wetsvoorstel met dezelfde strekking ingediend (DOC 55 0616/001). Dit voorstel, dat naar de commissie voor Financiën en Begroting werd verwezen, is toegevoegd aan het voorliggende wetsontwerp.

De heer Joris Vandenbroucke (Vooruit) vindt de invoering van een verplichting voor ondernemingen om ook een elektronisch betaalmiddel ter beschikking te stellen van consumenten, een uitstekende zaak. Consumenten varen hier wel bij. Nogal wat mensen hebben, al dan niet uit veiligheidsoverwegingen, geen cashgeld meer op zak. Geldautomaten worden bovendien steeds schaarser. Ook vanuit het oogpunt van de fraudebestrijding is het niet meer dan logisch dat elektronische betalingen worden aangemoedigd. Ter zake geeft het lid aan een zekere achterdocht te koesteren ten aanzien van horecaondernemers die enkel cashbetalingen accepteren en niet spontaan een btw-bonnetje overhandigen.

De heer Vandenbroucke drukt de hoop uit dat onze maatschappij op termijn evolueert naar een *cashless society*, wat volgens het lid veiliger, gebruiksvriendelijker en fraudebestendiger is.

Er heerst thans nog een digitale kloof. Vooral bij ouderen en laaggeschoolden blijven aanzienlijke groepen verstoken van toegang tot internetdiensten, met inbegrip van betalingsdiensten. In die omstandigheden is het niet meer dan normaal dat cashgeld een wettig betaalmiddel blijft en niet kan geweigerd worden voor betalingen tot 3 000 euro. In dat verband maakt de heer Vandenbroucke de vice-eersteminister erop attent dat, wellicht onder invloed van de coronapandemie, een toenemend aantal bedrijven, doch ook (semi-)overheidsinstellingen (bijvoorbeeld erkende autokeuringscentra) geen cashgeld meer aanvaarden. Het lid begrijpt dat deze toestand na de inwerkingtreding van deze tekst onwettig zal zijn.

In de memorie van toelichting wordt benadrukt dat cryptomunten of virtuele munten niet onderworpen zijn aan enig wettelijk kader en dat er bij betaling met dergelijke munten geen wettelijke bescherming kan worden geboden aan de onderneming of de consument.

cryptomonnaies se développent de plus en plus, cette considération mérite d'être examinée.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) exprime son soutien au projet de loi à l'examen.

Elle souligne que l'agent liquide est un moyen de paiement légal et qu'il doit le demeurer à l'avenir. À cet égard, elle fait observer qu'un commerçant peut perdre des clients en n'acceptant que des paiements en espèces, mais c'est également vrai s'il n'accepte que des paiements électroniques.

Le projet de loi rend l'entrepreneur en partie responsable de la lutte contre la fraude, ce qui n'est pas une mauvaise chose, pourvu que l'entrepreneur puisse être aidé à cet effet. Tant les paiements en espèces que les paiements électroniques ont un coût, mais pour ces derniers, les coûts sont entièrement à la charge du commerçant. Pour certaines activités commerciales, les marges sont une question de centimes. La priorité est de soutenir les entreprises, sous la forme d'une transparence des tarifs, d'une comparabilité des services, d'une identification des partenaires fiables, etc.

Dans ce contexte, l'intervenante demande si la date d'entrée en vigueur prévue du 1^{er} juillet 2022 est bien réaliste.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) rappelle avoir déjà interpellé le vice-premier ministre sur cette tendance à favoriser le paiement électronique au nom de la lutte contre la fraude. Il observe que certains indépendants vendent à perte à cause des coûts liés aux systèmes de paiement (type Bancontact). Il cite l'exemple du libraire ou d'un commerce de détail avec des coûts différents en fonction des offres et des formules.

Il note également que l'Observatoire des prix indique que le coût des transactions électroniques est encore trop élevé pour les indépendants.

Il souligne que cette obligation est réalisée dans un cadre qui n'est pas neutre, les banques supprimant de nombreux points de distribution de billets. Il constate que cette loi favorise le paiement électronique en lieu et place du cash et constitue un handicap pour les personnes moins à l'aise avec le mode de paiement électronique et pour les indépendants les plus modestes.

Le groupe PVDA-PTB ne soutiendra pas l'adoption de ces articles, tant que les frais pour le paiement

Nu cryptomunten meer en meer opgang maken, is dit een overweging die het verdient onder de aandacht te worden gebracht.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) spreekt haar steun uit voor het voorliggende wetsontwerp.

Ze benadrukt dat cashgeld een wettig betaalmiddel is, en dat zulks ook in de toekomst het geval moet zijn. In dit verband merkt ze op dat een handelaar klanten kan verliezen door enkel betalingen in cash te aanvaarden, maar evengoed door enkel elektronische betalingen te accepteren.

Het wetsontwerp legt de verantwoordelijkheid voor fraudebestrijding deels bij de ondernemer. Dit is geen slechte zaak, gesteld dat daar een ondersteuning voor de ondernemer tegenover staat. Zowel aan cashgeld als aan elektronisch betalen zijn kosten verbonden, maar bij die laatste betaalwijze vallen ze volledig ten laste van de handelaar. Bij sommige handelsactiviteiten zijn de marges een kwestie van centiemen. Ondersteuning van ondernemingen is dus prioritair, in de vorm van transparantie van tarieven, vergelijkbaarheid van diensten, identificatie van betrouwbare partners enzovoort.

Tegen die achtergrond vraagt het lid zich af of de geplande inwerkingtredingsdatum van 1 juli 2022 wel haalbaar zal zijn.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) wijst erop dat hij de vice-eersteminister reeds heeft geïnterpelleerd aangaande de tendens om elektronische betalingen aan te moedigen en aldus fraude tegen te gaan. Hij merkt op dat bepaalde zelfstandigen met verlies verkopen door de kosten van die betaalsystemen (zoals Bancontact). Hij geeft het voorbeeld van de boekhandelaar of van een kleinhandelaar, voor wie de kosten van dergelijke betalingen afhangen van het gekozen dienstenaanbod en de formule.

Hij wijst er tevens op dat het Prijzenobservatorium meldt dat de kosten voor elektronische transacties nog steeds te hoog zijn voor de zelfstandigen.

Hij beklemtoont dat die verplichting zou worden opgelegd in een niet-neutrale context; de banken halen immers heel wat geldautomaten weg. Hij stelt vast dat deze wet de elektronische betalingen zou bevoordelen en de cashbetalingen zou afbouwen. Zulks speelt in het nadeel van personen die minder vertrouwd zijn met elektronisch betalen en van de kleinere zelfstandigen.

Zolang de kosten voor het elektronisch betalen niet worden verlaagd en er geen gewaarborgde toegang is

électronique ne seront pas diminués et que l'accès à des distributeurs de billets ne sera pas garanti.

Mme Vanessa Matz (cdH) fait part de sa ferme opposition au texte et apporte les explications suivantes: elle rappelle que les opérations de paiement électronique ont un coût qui ne doit pas être sous-estimé. Cela signifie un coût supplémentaire pour les entrepreneurs qui proposent un ou plusieurs modes de paiement électronique. Pour elle, le coût trop élevé est souvent la raison pour laquelle les entrepreneurs ne le proposent pas. Cela est particulièrement vrai pour les très petites entreprises (avec un grand volume de paiements de petits montants) ou les entreprises qui ne reçoivent de l'argent liquide que très sporadiquement. Pour ces entreprises, un mode de paiement électronique implique un coût substantiel avec un impact négatif sur leur rentabilité, parfois déjà fragile.

Par ailleurs, elle constate que les tarifs des prestataires de services de paiement électronique manquent de transparence. Pour de nombreux entrepreneurs, il est ainsi très difficile de se faire une idée précise à l'avance des coûts ponctuels et récurrents y afférents.

Enfin, aux yeux de l'intervenante, il est évident que la crainte d'un passage obligé vers une société sans cash est sous-jacente au projet de loi. En effet, elle estime que de l'imposition d'un mode de paiement électronique aux entreprises et indépendants à une société sans cash, il n'y a qu'un pas qui pourrait être facilement franchi. Or, cette suppression à terme du cash pose de sérieuses questions en matière de respect de la vie privée pour les citoyens.

Pour les raisons précitées, Mme Matz présentera un amendement tendant à supprimer du projet de loi les articles renvoyés à la commission de l'Économie.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, explique être favorable à la possibilité de pouvoir payer partout de manière électronique. Il rappelle que ce projet de loi est une concrétisation de ce qui figure dans l'accord du gouvernement et qu'il ne s'agit pas d'abolir le cash (ce qui est interdit par un cadre européen). Il s'agit aussi pour lui d'un moyen de lutte contre la fraude. Il précise que la notion de moyen de paiement électronique et envisagée comme la plus large possible.

Sur la transparence des coûts, il ajoute que l'Observatoire des prix a commandé une étude qui donnera

tot geldautomaten, zal de PVDA-PTB-fractie die artikelen niet aannemen.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) geeft te kennen dat ze zeer tegen dit wetsontwerp gekant is. Ter verduidelijking voert ze aan dat elektronische betaalverrichtingen niet te onderschatten kosten met zich brengen. Voor ondernemers die één of meer elektronische betaalwijzen aanbieden, is dat een extra kostenpost. Volgens haar zijn de hoge kosten vaak de reden waarom de ondernemers die mogelijkheid niet aanbieden. Dat geldt inzonderheid voor de zeer kleine ondernemingen (met een groot aantal betalingen van kleine bedragen) of voor ondernemingen die slechts zeer sporadisch cash ontvangen. Voor die ondernemingen maakt het aanbieden van een elektronische betaalmogelijkheid een wezenlijke kostenpost uit die hun rentabiliteit naar beneden haalt, terwijl die vaak al onder druk staat.

Bovendien stelt ze vast dat de tarieven van de verleners van elektronische betaaldiensten nauwelijks transparant zijn. Daardoor is het voor veel ondernemers moeilijk zich op voorhand een nauwkeurig idee te vormen van de eenmalige en de recurrenente kosten van dergelijke betaaldiensten.

Volgens de spreekster is het tot slot duidelijk dat het wetsontwerp doet vrezen voor een verplichte overstap naar een cashloze samenleving. Daartoe is er immers niet veel nodig, nadat de ondernemingen en de zelfstandigen ertoe verplicht zouden zijn geworden elektronische betaalmiddelen. Het laten uitdoven van cashbetaalmogelijkheden doet echter ernstige vragen rijzen met betrekking tot het respect van de persoonsgegevens voor de burgers.

Om voormelde redenen zal mevrouw Matz een amendement indienen dat ertoe strekt de naar de commissie voor Economie verwezen artikelen weg te laten uit het wetsontwerp.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, omarmt de mogelijkheid om overal elektronisch te kunnen betalen. Hij wijst erop dat met dit wetsontwerp beoogt uitvoering te geven aan het regeerakkoord, en dat het niet de bedoeling is cashbetalingen af te schaffen (de Europese regelgeving voorziet in een verbod ter zake). Elektronische betalingen vat hij tevens op als een middel om fraude tegen te gaan. Hij verduidelijkt dat het begrip "elektronisch betaalmiddel" zo ruim mogelijk wordt opgevat.

Wat de transparantie van de kosten betreft, voegt hij eraan toe dat het Prijzenobservatorium een studie heeft

une vue plus précise sur les coûts des paiements électroniques et des transactions. Le vice-premier ministre prendra attitude et les mesures ad hoc en fonction des conclusions de cette étude.

En matière de soutien, il confirme que les dépenses relatives à ces coûts sont fiscalement déductibles. Il n'est pas prévu d'autres mesures de soutien mais il précise que le projet de loi propose une définition large de la notion de paiement électronique (terminal, application, smartphone, virement, QR code, ...).

Pour les associations de type ASBL, la loi ne s'applique que pour des services et ventes récurrentes. Ce n'est pas l'activité économique qui est déterminante mais la manière d'exercer l'activité qui doit être régulière ou exercée pendant une longue période.

En ce qui concerne l'entrée en vigueur de ces mesures au 1^{er} juillet 2022, il estime que ce délai est raisonnable et permet de s'y conformer. Ces mesures ont été décidées de manière concertée avec les représentants et acteurs de terrain.

C. Répliques et questions et réponses complémentaires

Mme Katrien Houtmeyers (N-VA) s'étonne que l'on n'ait pas encore établi un relevé clair des différents moyens de paiement et des coûts y afférents afin de permettre aux indépendants ou aux entreprises de choisir l'instrument le mieux adapté à chaque situation concrète. Il s'agit d'une préparation nécessaire qui doit avoir lieu à court terme. Les entreprises ont besoin de ce soutien.

M. Reccino Van Lommel (VB) relève que M. Vandenbroucke plaide pour l'avènement d'une société sans argent liquide. L'intervenant a le sentiment que son collègue considère tous les entrepreneurs du secteur de l'horeca comme des fraudeurs. Si telle est l'approche sur laquelle repose le projet de loi à l'examen, c'est extrêmement regrettable.

En ce qui concerne les associations, M. Van Lommel peut comprendre l'argument de Mme Dierick selon lequel beaucoup d'entre elles sont déjà familiarisées avec les moyens de paiement électroniques. Mais il est inacceptable d'imposer ce type de paiements pour l'activité annuelle d'une association de fait qui a principalement

besteld die een nauwkeuriger beeld moet geven van de kosten die gepaard gaan met elektronische betalingen en transacties. De vice-eersteminister zal op basis van die studieresultaten een standpunt innemen en *ad hoc*-maatregelen nemen.

Inzake de ondersteuning bevestigt de minister dat de uitgaven voor die kosten fiscaal aftrekbaar zijn. Er wordt in geen andere steunmaatregelen voorzien, maar hij verduidelijkt dat het wetsontwerp een ruime invulling geeft aan het begrip "elektronisch betaalmiddel" (betalingen via betaalterminal, app, smartphone, overschrijving, QR-code enzovoort).

Voor verenigingen zoals vzw's, zou de wet alleen van toepassing zijn op recurrenente diensten en verkooptransacties. Niet het soort van economische activiteit is bepalend, maar wel de manier waarop de activiteit wordt uitgeoefend: alleen regelmatige activiteiten of activiteiten die gedurende een lange periode worden uitgeoefend, zouden onder het toepassingsgebied van de wet ressorteren.

Inzake de datum van inwerkingtreding van die maatregelen meent de minister dat er tot 1 juli 2022 voldoende tijd rest om zich naar de maatregelen te schikken. Ze werden genomen in overleg met de vertegenwoordigers en actoren in het veld.

C. Replieken en bijkomende vragen en antwoorden

Het verbaast *mevrouw Katrien Houtmeyers (N-VA)* dat er nog geen werk gemaakt is van een duidelijk overzicht van de verschillende betaalmiddelen en de daaraan verbonden kosten. Dit zou de zelfstandige of de onderneming in staat moeten stellen het instrument te kiezen dat het best aansluit bij zijn concrete situatie. Dit is een noodzakelijke voorbereiding die er op korte termijn moet komen. Ondernemingen hebben die ondersteuning nodig.

De heer Reccino Van Lommel (VB) hoorde de heer Vandenbroucke een lans breken voor een evolutie naar een "cashloze" maatschappij en meent dat hij alle horecaondernemers als fraudeurs wegzet. Als dat de insteek is van dit wetsontwerp, is dat een zeer kwalijke zaak.

Wat de verenigingen betreft, begrijpt de heer Van Lommel het argument van mevrouw Dierick dat velen onder hen reeds vertrouwd zijn met elektronische betaalmiddelen. Maar men kan het niet maken deze betaalmiddelen te verplichten bij de jaarlijkse activiteit van een feitelijke vereniging die vooral draait

recours à des bénévoles âgés. On ne peut pas parler de lutte contre la fraude dans ce cas.

M. Van Lommel est le premier à défendre les intérêts des consommateurs. L'intervenant ne conteste pas que la mesure proposée bénéficiera à certains consommateurs. Il réitère toutefois son appel à laisser les paiements électroniques se développer "naturellement" dans les relations B2C.

Le vice-premier ministre n'a pas indiqué comment il entendait soutenir les entrepreneurs dans le choix du moyen de paiement électronique le plus adéquat et le plus avantageux. Une obligation sera instaurée et on laissera les commerçants et les associations se débrouiller par leurs propres moyens.

La majorité ne parle pas d'une seule voix dans ce dossier. Un groupe plaide en faveur d'une société sans argent liquide, mais d'autres partis de la majorité insistent quant à eux sur la nécessité de conserver l'argent liquide en tant que moyen de paiement.

Le membre maintient que son groupe ne peut pas approuver le projet de loi à l'examen.

M. Joris Vandenbroucke (Vooruit) estime que M. Van Lommel généralise et déforme ses propos.

Il est frappant de constater que le VB professe invariablement sa foi dans l'innovation lorsqu'il s'agit du climat, mais qu'il reste opposé à toute évolution en ce qui concerne le paiement électronique.

S'il était véritablement préoccupé par les intérêts du consommateur, M. Van Lommel devrait saluer les mesures de lutte contre la fraude que le gouvernement entend mettre en place. En effet, il est fréquent que le consommateur doive payer trop d'impôts parce que certains refusent d'apporter leur contribution.

M. Reccino Van Lommel (VB) estime qu'il n'appartient pas à M. Vandenbroucke d'affirmer qu'il ne se soucie pas de la lutte contre la fraude ou de la protection des consommateurs, au contraire.

Le but principal de la mesure en projet devrait être la facilité d'utilisation pour le consommateur. Or, l'objectif inverse est poursuivi: la société doit abandonner les paiements en espèces sous prétexte que les entrepreneurs fraudent. C'est inadmissible. Comme Mme Verhelst, le VB estime que les deux possibilités doivent coexister et qu'il convient de laisser aux commerçants la liberté d'offrir ou non la possibilité de payer par voie électronique.

op oudere vrijwilligers. Met fraudebestrijding heeft dat niets vandoen.

De heer Van Lommel geeft aan de eerste te zijn om de belangen van de consument te verdedigen. Hij betwist niet dat de ontworpen maatregel bepaalde consumenten ten goede zal komen. Hij herhaalt echter zijn pleidooi om het elektronisch betalen in b2c-relaties "organisch" te laten groeien.

De vice-eersteminister heeft op geen enkele manier aangegeven hoe hij ondernemers zal ondersteunen bij het kiezen van het meest geschikte en voordeligste elektronisch betaalmiddel. Er wordt een verplichting ingevoerd; handelaars en verenigingen moeten zich maar behelpen.

De meerderheid spreekt niet met één stem. De ene fractie pleit voor een "cashloze" maatschappij, terwijl andere meerderheidspartijen net onderstrepen dat cashgeld als betaalmiddel moet blijven bestaan.

Het lid blijft erbij dat zijn fractie dit wetsontwerp niet kan goedkeuren.

De heer Joris Vandenbroucke (Vooruit) haakt in op de heer Van Lommel, die hij voorhoudt zijn woorden te hebben veralgemeend en vervormd.

Hij vindt het frappant dat het VB in het klimaatdossier stevast zijn geloof in innovatie belijdt, maar wat elektronisch betalen betreft de hakken in het zand zet.

Als de heer Van Lommel echt zo begaan is met de belangen van de consument, zouden de antifraudematregelen van deze regering hem zeer gunstig moeten stemmen. Het is immers veelal de consument die te veel belastingen moet betalen omdat sommigen weigeren hun bijdrage te leveren.

De heer Reccino Van Lommel (VB) meent dat het de heer Vandenbroucke niet toekomt te beweren dat hij niet begaan zou zijn met fraudebestrijding of met consumentenbescherming, *quod non*.

De hoofddoelstelling van de ontworpen maatregel zou het gebruiksgemak van de consument moeten zijn. In de plaats daarvan wordt het verhaal omgedraaid: aanzien ondernemers frauderen, moet de maatschappij "cashloos" worden. Dit is onaanvaardbaar. Voor het VB – maar ook mevrouw Verhelst liet zich uit in die zin – moeten beide mogelijkheden naast elkaar bestaan, waarbij de handelaar vrij wordt gelaten al of niet een elektronische betaalmogelijkheid aan te bieden.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld), qui n'est pas totalement rassurée à propos de la date prévue d'entrée en vigueur du 1^{er} juillet 2022, souhaiterait savoir quand l'étude de l'Observatoire des prix sera terminée.

Elle s'oppose en outre au stéréotype selon lequel l'entrepreneur serait un fraudeur et le consommateur une victime. Tous les entrepreneurs ne peuvent pas être mis dans le même sac et il en va de même pour les consommateurs.

Mme Vanessa Matz (cdH) redit son opposition au texte, notamment pour des questions liées à la protection de la vie privée et à la transparence. Selon elle, il s'agit d'une première étape vers une suppression du cash.

Elle souligne aussi le coût que cela représente pour une série de petits indépendants et pour ceux qui font de plus petites transactions.

Elle souhaiterait que le vice-premier ministre précise dans quels cas la loi sera applicable, obligeant les associations de proposer également le paiement électronique.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) estime que ces mesures vont justifier la suppression de distributeurs de billets. Il soutiendra l'amendement déposée par Mme Matz.

Sur la question de Mme Matz, le vice-premier ministre donne les précisions suivantes: les associations sont visées par l'obligation lorsqu'elles vendent un produit ou un service de manière récurrente dans un but économique à un consommateur. Un souper, un dîner pour récolter des fonds ou permettre le fonctionnement de l'association, la vente de lasagnes ou de gaufres pour distribuer l'argent récolté au bénéfice de différentes causes, ne rentrent pas dans le cadre du projet de loi.

Pour les organismes publics qui seraient considérés comme des entreprises pour certaines activités qui ne font pas partie de leur mission légale d'intérêt général, comme une commune qui gère une piscine, une bibliothèque ou un centre culturel, ils seront soumis à l'obligation de pouvoir payer de manière électronique.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld), wier bezorgdheid over de geplande inwerkingtredingsdatum van 1 juli 2022 niet geheel is weggenomen, zou graag vernemen wanneer de studie van het Prijzenobservatorium klaar zal zijn.

Voorts verzet ze zich tegen het stereotiepe beeld van de ondernemer als fraudeur en de consument als slachtoffer. Niet alle ondernemers mogen over dezelfde kam worden geschoren, en datzelfde geldt voor consumenten.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) herhaalt dat zij tegen dit wetsontwerp gekant is, inzonderheid door pijnpunten inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en de transparantie. Volgens haar is dit een eerste stap naar de afschaffing van cash.

Ze beklemtoont tevens de kosten die dergelijke betalingen met zich brengen voor veel kleine zelfstandigen en voor wie met kleinere bedragen werkt.

Zij verzoekt de vice-eersteminister duidelijkheid te scheppen over de gevallen waarin de wet van toepassing zal zijn; ook verenigingen zouden immers ertoe worden verplicht een elektronische betaalbaarheid aan te bieden.

Volgens de heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) zullen die maatregelen leiden tot de afschaffing van de geldautomaten. Hij zal het amendement van mevrouw Matz steunen.

Op de vraag van mevrouw Matz antwoordt de vice-eersteminister dat de verenigingen aan de verplichting onderworpen zullen worden wanneer zij een product of een dienst op recurrente wijze en met een economisch oogmerk aan een consument verkopen. Deze wet zal dus niet gelden voor een avond- of middagfeest dat wordt georganiseerd om geld in te zamelen of de werking van de vereniging te steunen, noch voor de verkoop van lasagne of wafels om geld te sprokkelen dat vervolgens aan diverse doelen wordt geschonken.

Overheidsinstellingen die voor activiteiten buiten hun wettelijke opdracht van algemeen belang als ondernemingen worden beschouwd (bijvoorbeeld een gemeente die een zwembad, een bibliotheek of een cultureel centrum runt), zullen een elektronisch betaalmiddel moeten aanbieden.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 5

ÉCONOMIE, PME ET CLASSES MOYENNES – Obligation de mise à disposition des consommateurs d'un moyen de paiement électronique

Art. 17

L'article 18 du projet de loi à l'examen insère un article VI. 7/4 dans le Chapitre 2/1 du Titre 2 du livre VI du Code de droit économique. Cet article n'ayant pas trait à l'arrondissement du montant à payer, il y a lieu de changer son intitulé afin que celui-ci corresponde au contenu des différents articles qu'il comporte. Le nouvel intitulé "Du paiement par le consommateur" est plus large et englobe ainsi toutes les dispositions du chapitre 2/1.

Mme Vanessa Matz (cdH) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 2472/002) tendant à supprimer le chapitre 5 comprenant les articles 17 à 20.

Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 2 est rejeté par 11 voix contre 3.

L'article 17 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Art. 18

Cet article insère un nouvel article VI.7/4 CDE qui instaure l'obligation, pour toutes les entreprises, de mettre également à la disposition des consommateurs un moyen de paiement électronique.

M. Reccino Van Lommel (VB) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 2472/002), visant à compléter l'article VI. 7/4 en projet par un alinéa rédigé comme suit:

"Sont dispensées de cette obligation les associations qui n'organisent des activités qu'à l'occasion d'une récolte

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 5

ECONOMIE, KMO EN MIDDENSTAND – Verplichting voor ondernemingen tot terbeschikkingstelling aan consumenten van een elektronisch betaalmiddel

Art. 17

Artikel 18 van dit wetsontwerp strekt tot invoering van een nieuw artikel VI. 7/4 in hoofdstuk 2/1 van titel 2 van boek VI van het WER. Aangezien dit artikel geen betrekking heeft op de afronding van het verschuldigde bedrag, moet de titel ervan worden aangepast opdat deze zou overeenstemmen met de inhoud van de verschillende artikelen die het bevat. De nieuwe titel "Betaling door de consument" is breder en omvat zo alle bepalingen van hoofdstuk 2/1.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) dient amendement nr. 2 (DOC 55 2472/002) in, dat ertoe strekt hoofdstuk 5, dat de artikelen 17 tot 20 bevat, weg te laten.

Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

Artikel 17 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18

Dit artikel strekt tot invoering van een nieuw artikel VI.7/4 WER, dat voor alle ondernemingen de verplichting inhoudt om ook een elektronisch betaalmiddel ter beschikking te stellen van consumenten.

De heer Reccino Van Lommel (VB) dient amendement nr. 1 (DOC 55 2472/002) in, dat ertoe strekt het ontworpen artikel VI. 7/4 aan te vullen met een lid, luidende:

"Van deze verplichting worden vrijgesteld de verenigingen die enkel activiteiten organiseren in het kader

de fonds sans être ainsi assujetties à la TVA et dont les recettes de caisse demeurent limitées.”.

Il est renvoyé à la discussion générale et à la justification de l'amendement à l'examen.

*
* *

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 18 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Art. 19

Cette article, qui prévoit une sanction en cas de non-respect de l'article VI.7/4 en projet du Code de droit économique, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 19 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

Art. 20

Cet article, qui fixe l'entrée en vigueur du chapitre 5 au 1^{er} juillet 2022, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 20 est adopté par 11 voix contre 2 et une abstention.

L'ensemble des dispositions du projet de loi soumises à la commission est adopté, moyennant quelques corrections d'ordre légistique, par vote nominatif, par 11 voix contre 2 et une abstention.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Anneleen Van Bossuyt, Katrien Houtmeyers

Ecolo-Groen: Albert Vicaire, Dieter Vanbesien

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Leslie Leoni

MR: Florence Reuter

CD&V: Leen Dierick

van fondsenwerving zonder hierdoor het statuut van BTW belastingplichtige te hebben en waarvan het een niveau van kasontvangsten beperkt blijft.”

Er wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 18 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 19

Over dit artikel, dat ertoe strekt te voorzien in een sanctie in geval van niet-naleving van het ontworpen artikel VI.7/4 van het Wetboek van economisch recht, worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 19 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20

Over dit artikel, dat ertoe strekt te bepalen dat onderhavig hoofdstuk in werking treedt op 1 juli 2022, worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 20 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het geheel van de aan de commissie voorgelegde bepalingen van het wetsontwerp wordt, mits enkele wetgevingstechnische verbeteringen, bij naamstemming aangenomen met 11 stemmen tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Anneleen Van Bossuyt, Katrien Houtmeyers

Ecolo-Groen: Albert Vicaire, Dieter Vanbesien

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Leslie Leoni

MR: Florence Reuter

CD&V: Leen Dierick

Open Vld: Kathleen Verhelst

Vooruit: Joris Vandenbroucke

Ont voté contre:

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel

S'est abstenu:

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(art. 78.2, alinéa 4 du Règlement de la Chambre): *nihil*.

La rapporteure,

Le président,

Kathleen VERHELST

Stefaan VAN HECKE

Open Vld: Kathleen Verhelst

Vooruit: Joris Vandenbroucke

Hebben tegengestemd:

VB: Erik Gilissen, Reccino Van Lommel

Heeft zich onthouden:

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen
(artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): *nihil*.

De rapportrice,

De voorzitter,

Kathleen VERHELST

Stefaan VAN HECKE